

Thème: Stratégies des exploitations agricoles familiales face aux nouveaux défis de l'irrigation

- Quelques hypothèses -

M. Mahdi, M. Errahj, M. Elamrani, H. Kammoun

ENA-Meknès

Objet

Analyse des stratégies adoptées par les exploitations agricoles de type familial pour faire face aux contraintes provoquées par les nouvelles orientations en matière de politique agricole.

Hypothèse

Modalités technico-économiques et financières mises en œuvre pour la gestion de l'hydraulique dans le Gharb sont remises en cause sous l'effet de facteurs politique, technico-économique, et même climatique.

⇒ Libéralisation des assolements

⇒ Attitude des exploitations familiale : adaptation, reconversion, bricolage ?

Méthodologie

« Une enquête exploratoire »

⇒ Trois aspects complémentaires

- Des séances de travail avec les cadres de l'ORMVAG (Exposées et brain-storming)

- Une enquête sur un échantillon de 30 agriculteurs choisis dans la zone d'action du CDA de Machraa Belaqsiri et représentant les différents modes d'irrigation.

- Des entretiens ouverts avec trois groupes d'agriculteurs représentants les modes d'irrigation existants dans la zone de l'étude.

Résultats

⇒ **Déterminants des stratégies des agriculteurs**

⇒ **Caractéristiques des stratégies de production agricole**

⇒ **Incidence de la libéralisation des assolements sur les comportements agricoles**

Déterminants humains des stratégies de production

(humains et technico-économiques)

Déterminants humains des stratégies de production

Le chef de l'exploitation

1. Exploitant âgés, analphabète et aguerris

Âgés \Rightarrow 44 % sont âgés de plus de 56 ans

seulement 20 % descendent sous la barre des 40 ans.

Analphabètes \Rightarrow 44% des exploitants n'ont jamais bénéficié d'instruction

Aguerris \Rightarrow 80 % d'entre eux ont plus de 30 ans d'expériences dans l'agriculture.

**2. Des d'exploitation dépendent quasi-exclusivement de l'activité agricole.
Des agriculteurs peu pluri-actifs.**

Le groupe familial et les fils d'agriculteurs

1. Taille moyenne des familles : 6 personnes

2. Une population de jeune : 70% ont moins de 25 ans.

3. L'analphabétisme touche 30%

4. Plusieurs ménages cohabitent sous le même toit : rôle tampon de l'exploitation. Dans une exploitation sur deux cohabitent deux ménages ou plus.

5. Activités

Trois catégories d'actifs :

⇒ Les actifs dans le cadre de l'exploitation agricole 55.4 % d'aides familiaux

⇒ Les actifs hors exploitation (16.2 %) exerçant des métiers agricoles et non agricoles.

⇒ Les membres de la famille scolarisés (11.4%) et les inactifs (16.8%). 30% d'inactifs à la charge de l'exploitation.

Déterminants technico-économiques des stratégies de production

2.1. Des petites et moyennes exploitations conduites en mode de faire valoir direct

LA TERRE

Moyenne exploitées : 10 ha.

L'EQUIPEMENT

Des exploitations en voie d'équipement. Une sur deux dispose d'un tracteur.

L'EAU D'IRRIGATION

« L'irrigation serait un mal nécessaire. C'est un système défectueux, onéreux mais indispensable. »

Les principaux problèmes relatifs à l'irrigation sont :

- Le prix de l'eau d'irrigation (34%) : Surfacturation, au débit théorique qui reste supérieur au débit réel et à la cherté de l'eau de façon générale.**
- L'indisponibilité de l'eau d'irrigation au moment opportun (30%) qui est du selon les agriculteurs au comportement de l'aiguadier, l'insuffisance des quantités d'eau, surtout pour les agriculteurs qui se situent vers la queue de la trame.**
- L'état du réseau d'irrigation (26%) caractérisé par la perte d'eau et le manque d'entretien.**
- La qualité de l'eau et du sol expliquées par le problème de pollution des eaux d'irrigation et de la salinité des sols (6%)**

Caractéristiques des stratégies de production

Des systèmes de production sécurisant

Caractéristique 1 : Des systèmes de production diversifiés

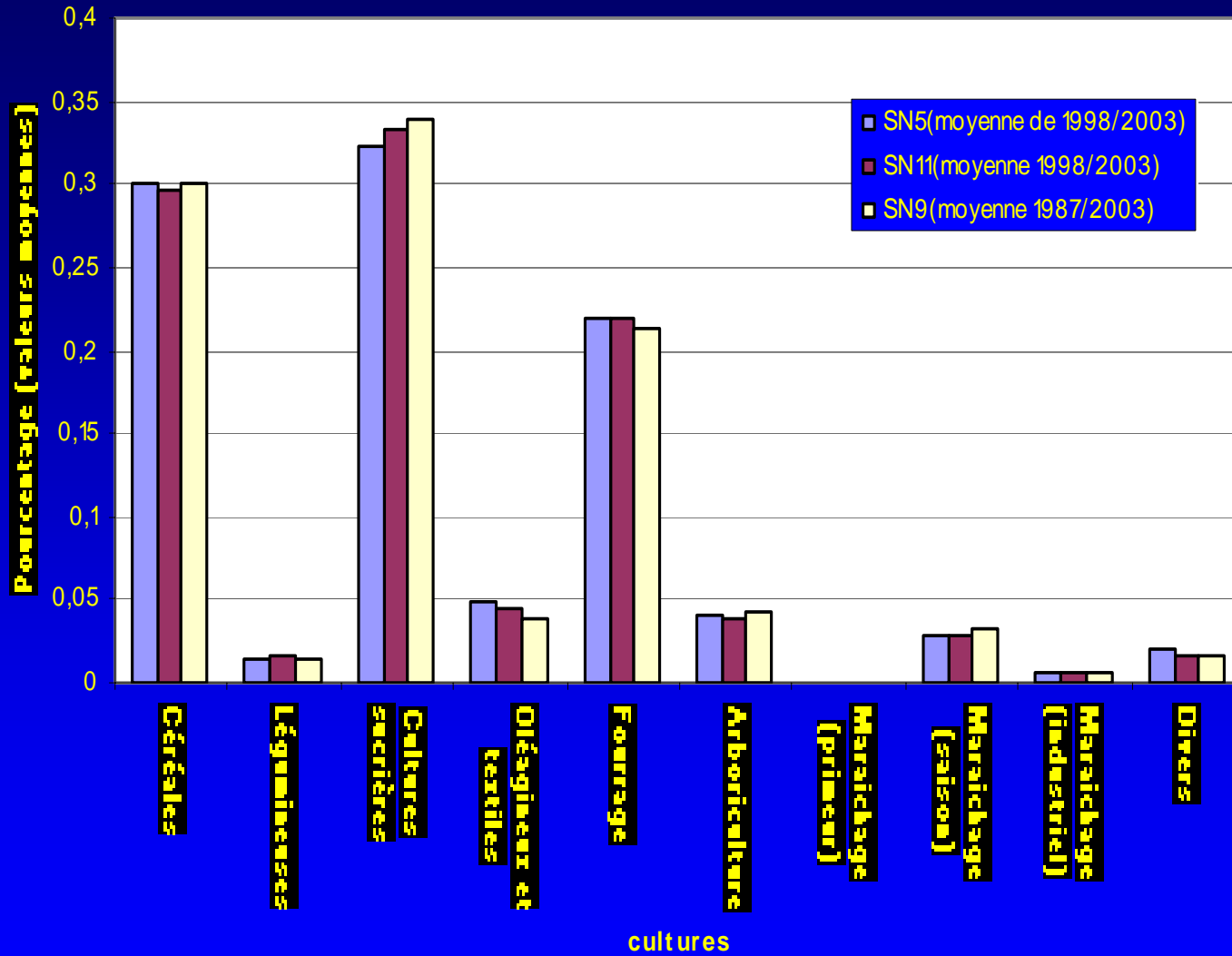
Une diversité des cultures pratiquées

Forte dans le gravitaire

Moyenne dans l'aspersif

Faible dans la submersif

Diversité des cultures au niveau des secteurs d'irrigation

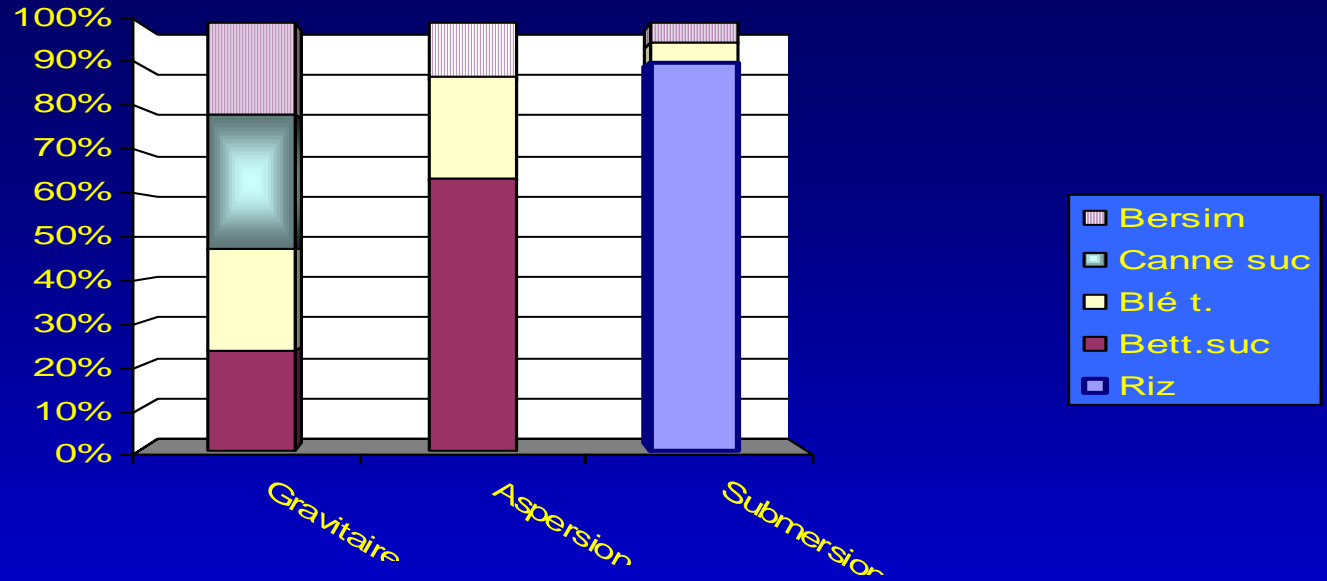


Caractéristique 2 : Une diversité de système de culture avec des invariants de comportement cultural

Dans chacun des trois systèmes, présence :

- une culture industrielle (ou à deux) la betterave, sucrière, la canne à sucre ou le riz ⇒ « culture de garantie de revenu ».**
- Une culture céréalière, le blé tendre en l'occurrence ⇒ « culture de sécurisation alimentaire ».**
- Une culture fourragère, le bersim le plus souvent ⇒ « culture fortement intégrée à l'atelier d'élevage » ⇒ Fonction d'épargne et de trésorerie.**

Occupation des sols selon le mode d'irrigation



Tendances de l'échantillon concordent avec les données de l'ORMVAG concernant l'évolution des assolements dans les secteurs d'irrigation SN5, SN9 et SN11 sur les 5 dernières campagnes agricoles.

Caractéristique 3 : Des ateliers d'élevage incontournables

24 exploitants sur les 29 possèdent un élevage bovin et/ou ovins.

Troupeau Bovin			Troupeau Ovin		
Taille	Fréquenc e	%	Taille	Fréquenc e	%
1 – 3	9	42.8	4 – 6	4	33.3
4 – 7	9	42.8	10 – 40	7	58.3
+ 25	3	14.2	100	1	8.3

Opinions sur l'importance de l'élevage dans l'exploitation :

C'est « la banque de l'exploitation »

« rien ne peut être fait sans l'élevage ».

« c'est l'élevage qui supporte les cultures ».

« Faire de l'élevage c'est mieux que toutes ces cultures»

32% des projets cités concernent l'introduction ou l'intensification de l'élevage bovin.

Caractéristique 3 : Systèmes de production à la merci d'une diversité de débouchés

⇒ Souk, usines, centre de collecte, coopératives, CAM, COMAPRA

Incidence de la libéralisation des assolements sur les comportements cultureux

Peut-on parler de changement de comportement culturel des agriculteurs après la libéralisation des assolements ?

Question posée : Cultures abandonnées, les cultures réduites et les cultures nouvellement introduites ?

Trois phases de 1978 à 2003 trois phases auxquelles correspondraient des comportements significatifs.

1. La phase 1978 à 1980, peu d'abondons : betterave sucrière, la fève et le blé tendre.

⇒ Incompatibilité de ces cultures avec la nature des sols ou substitution d'une culture par une autre culture mieux adaptée.

2. La phase 1981-1991, une relative stabilité des systèmes de culture.

⇒ Bonne maîtrise technico-économique des processus de production et une sécurité procurée par un marché plus ou moins assuré.

3. La phase 1992-2003 ⇒ Un jeu d'abandon, d'introduction d'autres ou de réduction de culture.

⇒la rentabilité économique des cultures,

⇒la dérégulation des systèmes de commercialisation,

⇒la hausse des prix des intrants ayant accompagnée le désengagement de l'Etat,

⇒l'état défectueux du dispositif de gestion de l'eau d'irrigation,

⇒le rapport avec l'environnement institutionnel

⇒ et aussi la dégradation des ressources naturelles.

Questions

Est-ce une nouvelle conscience, dictée par une évolution normale des rationalités technico-économiques ?

Est-ce le signe de l'émergence d'une nouvelle conception du risque liée aux nouvelles conditions de production et qui, certainement, pèse sur les choix technico-économiques des agriculteurs ?

Réponse hypothétiques

- 1. Libéralisation ne signifie nullement liberté de choix des agriculteurs.**
- 2. L'action des exploitants se déploie dans un champ de contraintes qui en circonscrit la portée.**
- 3. L'espace de liberté ouvert par la libéralisation n'est, en fait, qu'illusoire et relève d'un effet d'optique.**
- 4. Les agriculteurs demeurent, dans le fond, attaché aux modèles cultureaux préconisés par l'office.**
- 5. Les changements et les oscillations de comportement cultural qui ressortent des différents types de données ne constituent que des variations sur les mêmes thèmes des assolements préconisés.**

Conclusion

Cette enquête exploratoire a pu isoler certains facteurs qui motiveraient le comportement des agriculteurs.

1. Les structures de l'exploitation : la superficie exploitée et la disponibilité en travail humain, déterminent l'orientation vers telle ou telle culture.

2. Le poids de l'environnement où se déroule la production reste décisive.

2.1 Le mode d'irrigation offre des latitudes différentes aux agriculteurs.

2.2. La rigidité du système d'irrigation qui est aggravée par l'état défectueux du réseau, les pannes fréquentes des stations de pompages et la surfacturation de l'eau.

2.3. Le rapport au marché et la peu de maîtrise sur les circuits de commercialisation.

FIN DE L'EXPOSE

MERCI DE VOTRE ATTENTION